

CHRONIQUE DU CENTRE DE DOCUMENTATION LIVRES SUR LES GROUPES MULTIETHNIQUES DU PLATEAU

Huguette Loubert

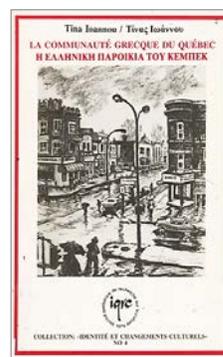
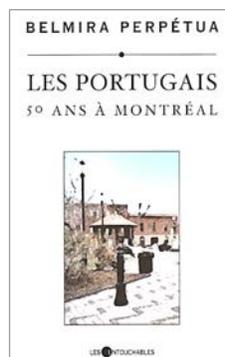
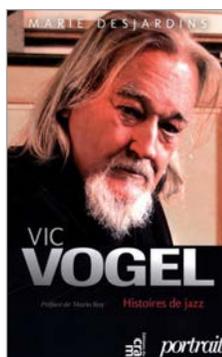
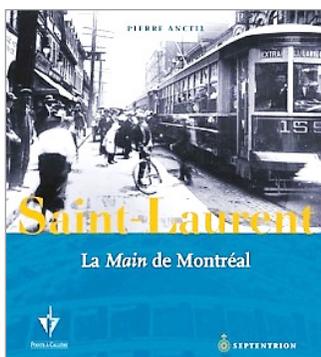
LE PLATEAU a reçu au cours des décennies une population provenant de divers pays comme en témoigne ce bulletin. Ils ont changé le visage du quartier du boulevard Saint-Laurent au fur et à mesure des vagues successives d'immigration, si bien qu'on l'a surnommé le couloir des immigrants. J'ai trouvé au Centre de doc des livres qui pourraient vous aider à découvrir entre autres les Juifs, les Allemands, les Hongrois, les Portugais et les Grecs.

les Juifs ont eue et ont encore sur la vie du Plateau depuis le début des années 1880.

LE LIVRE *Les Allemands du Québec* de Manuel Meune (Méri-dien, 2006) nous parlent des Allemands qui ont été très présents dans le quartier Saint-Louis. Ils font l'objet d'un article (page 13) dans ce bulletin.

LES HONGROIS ont marqué le quartier situé autour de la rue Prince-Arthur entre 1920 et 1940. C'est dans la biographie *Vic Vogel. Histoires de jazz*, par Marie Desjardins (Éditions du

LE LIVRE *Les Portugais. 50 ans à Montréal*, de Belmira Perpétua (éditions Intouchables, 2004), nous parle de leur arrivée à partir de 1953 et ce pendant une trentaine d'année. Plus de 44 000 vivront dans les quartiers Saint-Louis et Mile-End. Leur vie ne fut pas toujours facile. Ils rénoveront et mettront des couleurs aux murs des maisons, ouvriront des commerces appréciés de tous. Ils forment une communauté soudée autour de la Mission Santa Cruz et leur Caisse populaire, même si une majorité s'est éloignée depuis vers la banlieue.



POUR les Juifs, de nombreux livres ont été traduits par Pierre Ancitil et peuvent être consultés au Centre. Je vous propose la lecture de *Saint-Laurent. La Main de Montréal*, de Pierre Ancitil, paru en 2002 lors d'une exposition au Musée de Pointe-à-Callières, ainsi que, de Chantal Ringuet, *À la découverte du Montréal Yiddish*, paru en 2011 (Fides).

ILS VOUS permettront de mieux connaître la grande influence que

CRAM, 2013), que nous les voyons vivre. Ils formaient une communauté aimant la musique et bien manger; plusieurs d'entre eux étaient bouchers, restaurateurs. Vogel vivait rue de Bullion, voisin des Steinberg, des compatriotes. Près d'eux, on trouvait la Szeta, une pâtisserie hongroise très appréciée, et le populaire Viktor's, restaurant de 300 places situé sur Saint-Laurent près de Sherbrooke.

LE LIVRE *La communauté grecque du Québec* de Tina Ioannou (IQRC, 1983) nous renseigne sur cette communauté arrivée entre 1950 et 1980 et installée en partie sur le Plateau, le long de l'avenue du Parc, en tant que commerçants. On connaît tous leurs restaurants des rues Duluth et Prince-Arthur. Après 1980, plusieurs d'entre eux ont émigré vers les banlieues, laissant place depuis à une population multiethnique plus diversifiée qu'au siècle précédent.